

## VINGT-CINQ ANS DE VIE LITTÉRAIRE <sup>1</sup>

Henri d'Arles est entré dans la carrière littéraire, il y a vingt-cinq ans, sous le signe de l'illustre comte Robert de Montesquiou qui a préfacé *Propos d'art*, paru en 1903. Comme le noble préfacier, authentique descendant de la lignée de l'un des héros des *Trois Mousquetaires*, d'Artagnan, il a gardé le culte de l'art d'écrire dont il est dans notre littérature le maître incontesté. Quelques-uns des ouvrages d'Henri d'Arles, *Pastels ou Eaux-fortes* et *tailles-douces* manifestent d'une façon trop exclusive, l'artiste épris du miroitement des vocables et de la musique cadencée de la phrase française. Telle fut la période d'initiation où, jeune écrivain doué des dons les plus riches, il s'est créé un style impeccable et assez souple pour s'adapter aux genres les plus variés.

Il est un historien. Pour le reconnaître tel, qu'on relise en parallèle une ancienne édition d'*Acadie* d'Edouard Richard, et celle qu'Henri d'Arles a entièrement refondue, corrigée, annotée et enrichie d'une introduction générale, d'un avant-propos et d'appendices. En couronnant cette oeuvre, l'Académie française a récompensé le chercheur et le rédacteur historique au courant des méthodes récentes. Il n'a pas abordé que l'histoire générale. Les biographies qu'il a signées sont des modèles. Son *Lacordaire* contient des pages de toute beauté. C'est là qu'il faudra choisir les extraits qui illustreront une anthologie de la prose canadienne-française projetée par nous. *Louis Fréchette*, jadis loué par le duc du Bauffremont, révèle son intelligence des poètes. Voilà bien des preuves de la variété du talent d'Henri d'Arles dont l'âme attique a des affinités pour la Beauté, qu'elle soit immanente à la Nature, reflétée dans un poème, ou modelée par une sculpture.

<sup>1</sup> Voici la liste complète des ouvrages d'Henri d'Arles, dont plusieurs en vente à notre librairie: *Propos d'art* (1903) (épuisé) — *Pastels* (1905) (épuisé) — *Essais et conférences* (1909) (épuisé) — *Lacordaire* (1911) — *Lacordaire* (2e édition) (1912) — *Eaux-fortes et tailles-douces* (1913) \$1.50 relié — *Le mystère de l'Eucharistie* (1915) \$0.60 — *Acadie* (1921) — *Les grands jours* (1920) — *Nos historiens* (1921) \$0.90 — *Arabesques* (1923) \$3.00 — *Louis Fréchette* (1924) \$1.50 relié — *Estampes* (1926) \$0.60 — *Laudes* (hors commerce) (1925) — *Miscellanées* (1927) \$0.75.

*S'il a par la plume répandu l'amour du Beau, il a par de multiples conférences propagé le Vrai. Culture française, tragédie acadienne, histoire littéraire, que de fois sa parole s'est mise au service des meilleurs intérêts de la vérité! Ce magistère intellectuel, il le remplit aussi par ses pages de critique et ses articles aux revues et journaux. Il a réuni les principaux en deux volumes ornés d'un beau titre: Estampes et Miscellanées. Oh! le noble rôle du critique en face des manquements à l'art, à la vérité, à la morale! A lui de commander au sentiment et à l'imagination qui désorganisent tant d'âmes qu'il leur faut s'assujettir à la raison, à l'intelligence. Les essais de critique qui décèlent le mieux la manière d'Henri d'Arles sont les chapitres de Nos historiens.*

*Dans Nos historiens, Henri d'Arles analyse, scrute, compare, réfute ou corrige... Ayant lui-même pratiqué l'histoire, il synthétise et assimile la doctrine pour nous la montrer, repensée en quelque sorte, dans sa plénitude équilibrée ou dans ses développements imparfaits. Telle critique est constructive.*

*Deux grandes qualités caractérisent avant tout l'oeuvre d'Henri d'Arles; la pureté de la forme et la richesse du fond. Même en ses ouvrages où des esprits frustes — mais soi-disant graves — affectent de ne voir que les variations verbales d'un styliste, d'un artiste, d'un puriste, que d'opulence! La vie, les couleurs, les demi-tons dissipent le vague de tant de descriptions. Voici un exemple:*

*... « Jour splendide. Douceur de l'air. Les choses baignaient dans la sérénité. Quel magnifique décor, ces frondaisons diaprées, où toutes les couleurs de la palette sont fondues en synthèse rare! Saison d'automne, tu es grande artiste! Sous ton souffle, les bois se transfigurent. Avant de se dépouiller, ils donnent une fête: ils s'incendient, s'ensanglantent. La sève mystérieuse, qui court encore sous les écorces déjà moins gonflées, s'épanouit en des carnations humaines. Cèlà est si beau, mais si éphémère... »*

*Il suffit de lire Le mystère de l'Eucharistie et même Laudes pour se convaincre que le style revêt une doctrine très forte. Enfin la forme de ses écrits est toute belle. Le secret de son art? Il le faut chercher dans le talent inné, sans doute, mais mis en acte par le travail, par la souffrance qui affine l'âme, par la solitude qui, selon Edouard Estaunié, fait les héros, les saints et les artistes.*

**Hermas BASTIEN.**